

nements abstraits et compliqués ! Défions-nous des amas de citations latines ou autres, empruntées pêle-mêle aux philosophes, aux savants, aux auteurs profanes !

Pas de simplicité sans clarté. On obéirait à une triste inspiration si l'on cherchait à faire parade en chaire d'une profonde connaissance de la langue de l'Ecole et si l'on enveloppait la parole dans un nuage d'abstractions. « Quel savant ! » diraient les badauds, pendant que les esprits droits seraient rebutés et que les âmes honnêtes s'indigneraient à bon droit.

C'est manquer à la simplicité que d'avoir recours à la littérature surannée. C'est ce qu'on trouve pourtant dans le sermon de certains prédicateurs. « Termes généraux et vagues, périphrases consacrées, usées plutôt, et dont la répétition abstraite prête à sourire ; ton languissant ou solennel à faux ; peu d'objets précis pour l'intelligence ; pour l'imagination, quelques oripeaux fanés, quelques fleurs peintes ; pour le cœur, des mouvements ? — non, mais un nombre décent de figures de rhétorique. Rien n'accuse l'homme, rien ne sort de l'âme : ils ont manifestement cherché ailleurs ». (1)

D'autres tendent à donner à leur prédication une teinte moderne : ils ont lu Chateaubriand, Lamennais, Lacordaire, les plus illustres romanciers de notre temps : Bourget, Vogüé, Prévost ; « et, en les entendant, il n'est pas impossible de reconnaître ça et là des réminiscences et des périphrases de ces illustres écrivains souvent délustrées et mal assorties. »

Craignons, par-dessus tout, de composer notre langage avec les dernières locutions en vogue dans le but de nous faire actuels !

« Arrière l'ambition de littérature. » Veillons à la correction de notre langage comme nous veillons à la dignité de notre tenue sacerdotale. Voilà tout. « Notre âme fera le reste. »

Le *naturel* fait trop souvent défaut dans la chaire chrétienne. Sachons avoir toujours ce vrai ton de la chaire, que définit si bien le P. Monsabré : « Ton naturel d'une conversation haute, animée, aisée, à longue portée, dans laquelle vous vous appliquez, malgré les efforts que commandent un vaste local et un auditoire nombreux, à observer les règles du phrasé, de la

---

(1) Le P. Longhayé, *La Prédication*.